

# Peter Butzloff, le transhumanisme écolo et l'extension du domaine de la lutte

**Vendredi 3 février 2017**, le lycée californien où je travaillais jusqu'en juin de cette année invitait Peter R. Butzloff<sup>1</sup> - spécialiste dans le domaine des nanoparticules - pour une conférence et dialogue avec les élèves.

Il venait avec son autre casquette de scientifique - celle-ci plus discrète : la promotion du transhumanisme. L'idée était de confronter les élèves de terminales à cette thématique, et d'en discuter en classe de philosophie<sup>2</sup>.

Pour préparer ces courts ateliers en classe, il fit parvenir aux élèves un document de 14 pages comme base de travail, sa profession de foi, intitulée « *Entrepreneuriat écologique grâce à la singularité technologique*<sup>3</sup> », précédemment publié en mars 2013 dans le *European Journal of Business Research*<sup>4</sup>. En dehors de ce document, impossible de trouver d'avantage de ses travaux sur le transhumanisme – son empreinte internet est extrêmement discrète. Il se déplace pourtant à Washington D.C pour discuter de ses idées et points de vues transhumanistes, et rencontrer des personnalités politiques pour imaginer un monde meilleur grâce à l'homme augmenté. Stephen Hawkins fait partie de ses proches.

Peter Butzloff est donc de ceux qui rêvent de l'homme-machine immortel, qui peut *uploader* sa mémoire et sa conscience dans un ordinateur - tout le discours aujourd'hui bien connu de la boîte à outil du transhumaniste.

Pas seulement une croyance, mais une idéologie avec ses principes fondateurs :

- « *La technologie est définie par McDowell comme "la poursuite de l'évolution par d'autres moyens indifférenciables des processus biologique" (McDowell, 2010). Ce processus impliquera un certain degré de suicide de l'espèce humaine, du fait des possibilités variées de remplacement de formes d'humanité qu'offre la technologie. »*

**Peter Butzloff** - « *Ecological entrepreneurship through the singularity* »

Son originalité vient de la prétention résolument écologiste de ses idées et de son discours, une sorte de transhumanisme vert pour « sauver la planète »...

Il prétend ainsi que nous pourrons bientôt communiquer avec les animaux pour les « *intégrer harmonieusement au marché* »...

Son texte est très richement documenté et référence un large panel de sources économiques et philosophiques, passant même par l'Apologie de Socrate », et remettant volontiers en cause l'anthropocentrisme destructeur humain pour promouvoir un éco-centrisme bienveillant, pour finalement arriver à la conclusion qui suit :

- « *Pour sauver ces animaux et ces écologies, ils doivent devenir exploitables (sic) de manière à être économiquement rentables. »*

**Peter Butzloff** - « *Ecological entrepreneurship through the singularity* »

Pointer du doigt le suprémacisme humain et préconiser ensuite que la nature se plie à la logique marchande de l'ultra-libéralisme, ne semble pas constituer une contradiction à ses yeux.

Il est en effet commun chez les libéraux de considérer que le capitalisme et le libre marché sont des expressions humaines tout aussi naturelles que les écosystèmes planétaires eux-mêmes.

Lors d'un échange avec lui, précédant la conférence, il me posa la question suivante :

- « *Ne serait-ce pas formidable si on pouvait être connecté aux baleines, qui sont souvent blessées par les pales des hélices de gros bateaux, pour les prévenir des passages de navires, afin qu'elles puissent aller nager ailleurs en toute sécurité ? »*

Je ne pus répondre. Notons surtout ici que dans son esprit, communiquer avec les baleines ne servirait surtout pas à les laisser tranquilles et à éviter leurs zones.

Toujours au nom de la « sauvegarde de la nature », il imagine que nous puissions nous connecter avec certains mammifères marins (dauphins, baleines), pour les intégrer en tant que « travailleurs » à des systèmes d'aquaculture en mer ou à des systèmes de pêches industrielles.

La machination capitaliste va donc ici plus loin, puisque les dauphins et baleines seraient « civilisés », et transformés en ouvriers agricoles, dont la valeur viendrait désormais de leur potentielle plus-value.

- « *Si les humains doivent tirer leur nourritures des océans, des profits écologiques (sic) peuvent être mutuellement atteints en [...] coopérant avec des dauphins déjà naturellement plus aptes à pratiquer l'élevage de poisson.* »

**Peter Butzloff - « Ecological entrepreneurship through the singularity »**

Butzloff imagine aussi l'intégration future de communauté de « Gamers » à ces systèmes, ou, en échange de points (donnant lieu ou non à une rémunération), ils pourraient par exemple prendre le contrôle d'une coccinelle (contrôle cérébral), et les transformer en avatars capables d'éradiquer les pucerons.

- « *L'agriculture redeviendra une pratique décentralisée, avec plusieurs joueurs connectés qui gagneront de l'argent grâce à l'extermination des pucerons, des coléoptères, ou des punaises de pomme de terre, par le contrôle et le guidage à distance d'un insecte, d'un oiseau ou d'un autre animal recruté en tant qu'avatar.*

*De nouvelles méthodes seront découvertes pour prendre le contrôle et partager la perspective d'une armée de drones, d'insectes cyborg, ou pour améliorer les capacités d'interaction avec des animaux instrumentalisés. Les "éco-joueurs" pourront orienter le destin d'une lointaine meute de loups ou d'une bataille entre des armées de fourmis belligérantes.* »

**Peter Butzloff - « Ecological entrepreneurship through the singularity »**

Sa vision d'une marchandisation systématique du vivant jusque dans l'intimité des pensées de toutes créatures terrestres et marines, sauvages comme civilisées, est défendue passionnément et annoncée sans pudeur lors de la conférence :

- « *La raison d'être de ce concept, en tant que business, [...] c'est qu'il doit inclure tout le monde, et cela signifie qu'il ne doit pas se limiter à l'humanité. Lorsque nous arriverons à pénétrer l'esprit de ces animaux, il nous faudra considérer leurs affects, il nous faudra considérer leurs droits, ET pouvoir transformer cela en un profit.*

*[...] Vous pourrez créer une entreprise qui offrira bien plus que les prises de vue d'une caméra placée sur la tête d'un tigre – devenez le tigre ! Qu'est que cela fait d'être un tigre ? C'est le genre de truc qu'on pourra exploiter (NdA : to tap in, en anglais).»*

**Peter Butzloff - Enregistrement audio de la conférence<sup>5</sup>**

En dehors de la communication avec, ou de la prise de contrôle des animaux et de leur transformation en appendices de *smartphones*, Peter Butzloff n'oublie pas ses frères humains.

Jamais à cours d'idées originales, il propose la « location » des esprits et des corps, comme moyen de réduire le trafic aérien et contribuer toujours plus à sauver la planète.

Imaginons par exemple un individu qui souhaiterait être présent dans un endroit à l'autre bout du monde : celui-ci pourrait louer le cerveau de quelqu'un à cet endroit lointain via internet, et prendre le contrôle de ses sens et de ses facultés de communication. Des humains seraient ainsi employés, rémunérés pour être transformés en interface Skype.

Lors de cette courte conversation que j'ai eu la chance d'avoir avec lui, avant la conférence, je lui dis que les Amérindiens qui vivaient où nous sommes, dans la Californie actuelle, communiquaient déjà et vivaient en relative harmonie avec les communautés animales locales ; avec les grizzlis californiens notamment qui étaient extrêmement nombreux, mais qui ont aujourd'hui disparus.

Il me répondit tout de suite, - « *Oui, c'est très intéressant, les Indiens avaient des technologies très sophistiquées, pour communiquer avec les animaux...* »

Je le coupais net pour lui dire qu'il voulait sûrement parler d'une « culture », plutôt que d'une

« technologie ». Il ne me répondit pas, j'ose espérer pétrifié par un éclair de lucidité lui dévoilant pendant une fraction de seconde l'incohérence de son discours.

Après son exposé, les élèves de terminale eurent la possibilité de poser leurs questions. La toute première fut pour savoir si le transhumanisme allait changer notre relation au « gender » et à la sexualité, et rendre les deux sexes obsolètes.

La réponse de Butzloff, en résumé : potentiellement, oui bien sûr.

On peut le croire sans en douter une seule seconde, la clientèle étant déjà prête, poussée par un marketing sociétal si disproportionné qu'il en trahit son véritable moteur : le marché.

- « *Le libéralisme économique, c'est l'extension du domaine de la lutte, son extension à tous les âges de la vie et à toutes les classes de la société.* »

**Michel Houellebecq**

La nature sauvage est soumise à la destruction que lui infligent systématiquement toutes les civilisations humaines, successivement à travers les âges, et avec une vélocité exponentielle.

L'ironie de cette histoire et de constater qu'un scientifique tel que Peter Butzloff pense pouvoir réussir à inverser la tendance en étendant le domaine de la lutte à tout les recoins de cette pauvre nature qui n'a rien demandé.

Dans le langage guerrier qu'il utilise abondamment (« *extermination des pucerons* », « *armée de drones* », « *kill to death ratios* »), on peut déjà anticiper que cette lutte révélera très vite ce qu'elle a toujours été, c'est-à-dire une guerre.

Son discours extrême et parfois grotesque ne devrait pas faire oublier que c'est le tort impardonnable de l'écologie politique aujourd'hui, et de ses piteuses tentatives de « développement durable ».

A l'heure où des milliards de dollars sont investis dans la recherche transhumaniste par les plus grosses entreprises de la Silicon Valley, Peter Butzloff offre une démonstration par l'absurde qu'il faut rester bien vigilant envers la religion du « techno-fix pour sauver la planète », quelles que soient ses intentions.

Sébastien D. – décembre 2017.

## Notes et références

1 - Dr. Peter R. Butzloff est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en Science des Matériaux, obtenus à l'Université du Texas. Détenteur de plusieurs brevets commerciaux dans le domaine des nanotubes de carbone et des polymères hybrides. Créateur et actuel président du « Honey Bee Research Institute » et de « Nature Center, Inc. » basés à Saint David, dans l'état du Maine, aux États-Unis. Peter Butzloff enseigne enfin comme professeur adjoint à l'Université du Maine.

2 - Il ne s'agissait pas d'une volonté affirmée du lycée de donner une tribune à ce discours si particulier, mais d'une occasion fortuite, Peter Butzloff étant un ami du professeur de science. Le but était de provoquer un débat philosophique sur le transhumanisme avec les élèves de terminale.

3 - « *Ecological entrepreneurship through the singularity* » - Peter R. Butzloff, University of Maine, Orono, Maine, USA - <https://app.box.com/s/242dlapo2yxxyr71kyuf4d62hy2wks37m>" (PDF à télécharger, 10 pages, anglais.)

4 - [http://www.iabe.org/domains/IABE-DOI/accessIABE.aspx?DOI=EJBR-13-1\\_1](http://www.iabe.org/domains/IABE-DOI/accessIABE.aspx?DOI=EJBR-13-1_1)

5 - Petit passage audio de la conférence, enregistrée avec mon téléphone – mp3, 6 minutes (citation à 3 minutes 14 sec.) <https://app.box.com/s/9vfvf9l7mc6dihtef35vejlzszgj1yos>